

THE NEW CLASSICS

These young classical and contemporary musicians prove you don't have to be an indie rocker to be the next big Canadian export.

Ces jeunes musiciens classiques et contemporains prouvent qu'il n'est pas nécessaire d'être un groupe rock indépendant pour faire résonner le talent d'ici à l'étranger.

HAUT DE GAMME

BY / PAR CATHERINE PAIEMENT-PARADIS
PHOTOS BY / DE EDWIN TSE



MICHÈLE LOSIER

mezzo-soprano, from Saint-Isidore, New Brunswick
mezzo-soprano, de Saint-Isidore, au Nouveau-Brunswick

At 31, Michèle Losier can already say she's performed beside Plácido Domingo at New York's Metropolitan Opera. She graduated from McGill University in 2002 and has since lived a nomadic life (appropriately, she got her start last December at Milan's La Scala with the role of Frasquita in Carmen).

If you could perform anywhere in the world, where would it be? I really want to sing in Vienna. I've tested the acoustics at the Staatsoper, and they're magnificent. To sing Mozart in that city would be so meaningful – that's where his operas were composed.

What's your most memorable onstage moment? I have two: first, performing Massenet's opera *Werther* in Sydney, because it was my very first leading role. Second, singing Wagner's *Ring* in Seattle. I was playing a siren, which required me to fly. I trained with a harness for three months so that I could sing despite my vertigo.

Is there a downside to the opera singer's glamorous lifestyle? Yes – I'm always having to leave places. I've been living out of my suitcase for four years. My apartment is a room at my mother's house! I'm living the life of a gypsy – except in the lap of luxury, since I get to fly.

What other young Canadian musicians would you like to work with? I'd like to do a recital with my friend Marianne Fiset, a young soprano. I also love Québécois conductor Jean-Marie Zeitouni, who I'll actually get to work with again in two years at the Opéra de Montréal. →→

À 31 ans, Michèle Losier peut se targuer d'avoir chanté aux côtés de Plácido Domingo au Metropolitan Opera de New York. Véritable « enfant de Bohème » depuis sa sortie de l'Université McGill, en 2002, elle a fait ses débuts à la Scala de Milan en campant le personnage de Frasquita, dans *Carmen*, en décembre dernier.

On vous offre de jouer n'importe où dans le monde. Quelle salle choisissez-vous? J'aimerais chanter à Vienne. J'ai essayé l'acoustique du Staatsoper et c'est magnifique. Chanter Mozart dans cette ville, c'est extrêmement symbolique, car c'est là que ses opéras ont été créés.

Quelle a été votre plus belle expérience sur scène? J'en ai deux. D'abord, l'opéra *Werther* de Massenet, à Sydney. C'était la première fois que j'avais un premier rôle. Puis le *Ring* de Wagner, à Seattle. Pour imiter une sirène, je devais voler. J'ai eu un entraînement de trois mois avec des harnais; je devais chanter et surmonter mon vertige.

Avez-vous déjà eu des moments de découragement? Oui parce que je dois toujours partir. Je vis dans mes valises depuis maintenant quatre ans. Mon appartement, c'est une chambre chez ma mère. Je mène une vie de gitane, mais de luxe, car je prends l'avion.

Avec quel autre jeune musicien canadien aimeriez-vous travailler? J'aimerais faire un récital avec mon amie Marianne Fiset, une jeune soprano. J'adore aussi le chef québécois Jean-Marie Zeitouni, avec qui je vais travailler de nouveau dans deux ans, à l'Opéra de Montréal. →

"After a concert I love eating a sweet, like a waffle and chocolates if I'm in Brussels or a sachertorte if I'm in Vienna. But I can't go overboard; I play a lot of male characters, so I don't want too many curves." / « Après un concert, j'adore manger un dessert comme une gaufre et des chocolats à Bruxelles ou une Sachertorte à Vienne. Mais je dois être vigilante; je chante beaucoup de personnages masculins et trop de courbes m'empêcheraient d'obtenir ces rôles. »

PHOTO TAKEN AT FAIRMONT THE QUEEN ELIZABETH /
PHOTO PRISE AU FAIRMONT LE REINE ELIZABETH



JEAN-MICHAËL LAVOIE

conductor, from Saint-Césaire, Quebec
chef d'orchestre, de Saint-Césaire, au Québec

The first Canadian ever to work as assistant conductor with Paris' Ensemble intercontemporain is 27-year-old Jean-Michaël Lavoie, who in 2008 was hand-picked among 47 international candidates by the legendary founder, Pierre Boulez. This summer, he will set off for a tour with the Orchestre de Bretagne.

En 2008, Jean-Michaël Lavoie est devenu le premier Canadien à accéder au poste d'assistant chef de l'Ensemble intercontemporain, à Paris. Le légendaire Pierre Boulez, fondateur de l'EIC, l'a choisi parmi 47 candidats du monde entier. Cet été, le Québécois de 27 ans partira en tournée avec l'Orchestre de Bretagne.

What does your job entail? I assist Susanna Mälkki, the musical director. I can do anything from manage rehearsals and concerts to man the control room during the ensemble's recordings.

If you could play anywhere in the world, where would it be? The Berliner Philharmonie. It's a legendary hall with amazing acoustics. From centre stage, you're at one with the entire audience.

What's the best venue you've ever played? The Queen Elizabeth Hall in London – actually, I've never played there! But I feel like I have because of a concert I went to. Pierre Boulez, who was 83, was conducting. He hadn't been to London in a while, and when he came onstage, he got a rock star's welcome. The audience was clapping, cheering... I'd never seen anything like it.

What work do you dream of conducting? Alban Berg's *Wozzeck*. It was a pivotal piece in music history; it changed the way operas are written. It's very popular but very complex. It would be a challenge to perform. →→

En quoi consiste votre travail à l'Ensemble intercontemporain? Je suis l'assistant de Susanna Mälkki, la directrice musicale. Je peux diriger des répétitions, des concerts et être à la régie pour l'enregistrement des disques.

On vous offre de jouer n'importe où dans le monde. Quel endroit choisissez-vous ? La Philharmonie de Berlin. C'est une salle mythique, avec une acoustique formidable. La scène centrale permet d'être en contact avec tout le public.

Quelle est la meilleure salle où vous avez joué ? Le Queen Elizabeth Hall, à Londres. En fait, je n'y ai jamais joué; j'y ai assisté à un concert. Pierre Boulez, qui avait alors 83 ans, dirigeait. Il n'avait pas visité cette ville depuis longtemps et, quand il est entré sur scène, il a eu droit à une ovation de vedette rock. Ça applaudissait, ça criait... Je n'ai jamais vu ça.

Quelle œuvre rêvez-vous de diriger ? *Wozzeck*, d'Alban Berg. C'est une composition charnière dans l'histoire de la musique; elle a changé la manière d'écrire des opéras. C'est souvent joué, mais très compliqué. Ce serait un défi de l'interpréter. →

"When I come home or I get to the hotel after a concert, I think back on what worked and what could be improved upon. I reflect a lot, and it allows me to get better and better. Work never really ends." / « Lorsque je rentre à la maison ou à l'hôtel, je repense au concert, à ce qui était bien et à ce qui pourrait être amélioré la prochaine fois. Je réfléchis beaucoup après coup et ça me permet d'avancer. Le travail ne se termine vraiment jamais. »



WALLACE HALLADAY

saxophonist, from Toronto
saxophoniste, de Toronto

In 2009, 33-year-old contemporary music specialist Wallace Halladay was awarded the prestigious Virginia Parker Prize, granted by the Canada Council for the Arts to one outstanding young musician a year. His other exploits include solo performances with the Vancouver Symphony Orchestra.

What does the Virginia Parker Prize mean to you? The most heartwarming thing is that I'm a saxophonist who performs contemporary music. If you take a look at previous laureates, it's more musicians who play Mozart or Rachmaninov. I think it's great that they would recognize me in that way.

How was it playing with the Vancouver Symphony Orchestra last year? That was one of the highlights of my career. My friend Scott Good composed a pretty tough piece for me called *Babbitt's Concerto for Saxophone(s)*, which I'd performed with the Esprit Orchestra. The people in Vancouver said, "Oh, we love the piece!" and he said, "Well, you know that Wallace is the only guy who can play this." So they had me out there to perform it.

If you could play anywhere in the world, where would it be? I'd love to play at the Concertgebouw in Amsterdam, because I saw so many concerts there when I lived in the Netherlands. I went once, twice, three times a week to see concerts. It has the most beautiful acoustics. And it's the most beautiful hall.

What's your favourite piece? *Lulu*, the opera by Berg. I have this weird thing with that piece because it's not performed very often, and I'll fly anywhere that it's being done. The saxophone part is almost the main part in the opera.

Spécialisé en musique contemporaine, Wallace Halladay, 33 ans, a joué en solo avec l'Orchestre symphonique de Vancouver, en plus de remporter le prestigieux prix Virginia-Parker 2009, une récompense remise à un jeune musicien d'exception par le Conseil des Arts du Canada.

Que signifie pour vous le prix Virginia-Parker ? Ce qui me touche le plus, c'est que je suis saxophoniste en musique contemporaine. Les gagnants précédents étaient plus du genre à jouer Mozart ou Rachmaninov. C'est absolument génial, cette reconnaissance.

Comment s'est passée votre expérience avec l'Orchestre symphonique de Vancouver ? C'est vraiment l'un des moments forts de ma carrière. Mon ami Scott Good m'avait composé une pièce difficile, *Babbitt's Concerto for Saxophone(s)*, que j'avais interprétée avec l'Esprit Orchestra. Les gens de l'OSV l'avaient adorée. Scott leur a dit: « Vous savez, Wallace est le seul à pouvoir la jouer. » Je l'ai donc reprise avec eux.

On vous offre de vous produire n'importe où dans le monde. Quelle salle choisissez-vous ? J'adorerais jouer au Concertgebouw d'Amsterdam. J'y ai vu tant de concerts quand j'habitais dans cette ville, jusqu'à trois par semaine. C'est une salle magnifique, possédant la plus belle acoustique.

Quelle est votre œuvre préférée ? L'opéra *Lulu* d'Alban Berg. J'ai ce drôle de fétiche: je saute dans l'avion pour le voir dès qu'il est joué quelque part, peu importe où. Le saxophone y est présent tout le long, ou presque.

"Scotch is a post-concert imperative! Lagavulin 16 or Bowmore 17, nothing under 15 years old. I enjoy it with friends or local saxophone students. A lot of teaching – the 'life' part, not the scales – happens at the bar." / « Le scotch est crucial post-concert, comme du Lagavulin 16 et du Bowmore 17. Rien en bas de 15 ans. J'aime boire avec des amis ou des étudiants locaux en saxophone; une bonne partie de l'apprentissage (celui de la vie, pas des gammes) se fait dans les bars. »

PHOTO TAKEN AT FAIRMONT ROYAL YORK /
PHOTO PRISE AU FAIRMONT ROYAL YORK

PHOTO TAKEN AT FAIRMONT THE QUEEN ELIZABETH /
PHOTO PRISE AU FAIRMONT LE REINE ELIZABETH





PIUS CHEUNG

marimba player, from Vancouver
marimbiste, de Vancouver

In the footsteps of Canadian pianist Glenn Gould, famous for his recordings of Bach's Goldberg Variations, Pius Cheung tackled his own version... on the marimba. The New York Times praised the 26-year-old's interpretation, calling it "stylish" and "deeply expressive."

Why did you choose the marimba? I began as a pianist, and then when I started at the Hong Kong Academy for Performing Arts, I played all sorts of percussion instruments, including timpani, cymbals and the vibraphone. Finally I decided to just concentrate on the marimba. Percussionists typically play many instruments, but I felt that I needed to focus on one to bring me to the next level.

What's the marimba repertoire like? It's very small, obviously. Nobody wrote for the marimba before 1900, and most of the solo repertoire came after 1930.

Is that why you started to compose your own pieces? That's one of the reasons – there's so little out there, I couldn't help but compose something!

You played Carnegie Hall in 2009. Was it a dream for you to play there? Absolutely. I remember when I got to New York, I saw my picture outside Carnegie Hall, and I was a little bit in shock.

Who's your favourite composer? I love Rachmaninov. When I listen to his work, I get goosebumps. ←

Write to us: letters@enroutemag.net

Suivant les traces du pianiste Glenn Gould, devenu célèbre avec ses enregistrements des Variations Goldberg, Pius Cheung s'est attaqué à l'œuvre de Bach... au marimba. Le New York Times a salué l'interprétation du musicien de 26 ans, la qualifiant de « profondément expressive et de grande classe ».

Pourquoi avez-vous choisi le marimba? J'ai commencé au piano. Ensuite, à la Hong Kong Academy for Performing Arts, j'ai joué tous les types de percussions : timbales, cymbales, vibraphone... Puis je me suis concentré uniquement sur le marimba. Normalement, les percussionnistes jouent de plusieurs instruments, mais je voulais me concentrer sur un seul pour passer au niveau supérieur.

À quoi ressemble le répertoire pour marimba? Il est très restreint, car personne n'a écrit pour cet instrument avant 1900. La majorité des œuvres pour solistes ont été composées après 1930.

Est-ce pour cela que vous avez commencé à écrire vos propres compositions? En partie. Le choix est si limité que je n'ai pas pu m'empêcher de composer.


Vous avez joué à Carnegie Hall en 2009. Était-ce un rêve? Absolument. Je me souviens qu'en arrivant à New York j'étais un peu sous le choc en voyant ma photo à l'extérieur de la salle.

Quel est votre compositeur préféré? Rachmaninov. Quand je l'écoute, j'ai la chair de poule. ←

Vos commentaires : courrier@enroutemag.net

"I usually don't eat before a concert because I want to feel 'hungry' for the performance. So I have a late dinner and some wine in the hotel room afterwards, to help me relax and sleep. No big party – I prefer to be alone and watch some TV." / « Je ne mange pas avant mes concerts; je préfère être affamé pour la performance. Je soupe donc tard et je bois du vin dans ma chambre pour me détendre. Pas de fête. J'aime mieux être seul et regarder la télé. »



 **Want to hear more from these musicians? Find their music on the 20th-Century Classical and Opera channels on your seatback entertainment system.**
Ces musiciens vous intriguent ? Écoutez une sélection de leurs œuvres sur votre écran personnel (menu Audio), sur les chaînes Musique classique du *xx^e* siècle et Opéra.